

Synopsis :

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Luigi FRANCESCON

Atelier photographique – CSAPA Clemenceau
(Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie)
Gagny - France

Depuis 2011, je mène mon activité de photographe auprès de grands exclus pris en charge dans des établissements sociaux et médico-sociaux. Je propose un travail thérapeutique sur la restauration de la confiance et de l'estime de soi. L'idée est d'utiliser la photographie pour favoriser l'échange, la parole, le regard et développer la créativité et l'expression.

L'atelier a lieu dans les établissements tous les quinze jours. L'activité durable et continue permet d'appréhender photographiquement l'évolution physique et psychologique de chacun des participants. En effet, si la photo acte le présent, elle permet d'entrevoir aussi des perspectives d'avenir.

Déroulement des séances :

Lors de la 1^{ère} séance aucune photo n'est prise. Il s'agit juste d'une phase d'observation (éveiller la curiosité sur le matériel, une séance de prise de vue...) et d'échanges, les personnes sont « libres » d'aller et venir.

À la 2^{ème} séance je suis attendu. Des renseignements ont été pris auprès du groupe sur mon activité de photographe. Certains observent, d'autres esquissent des mouvements et s'essaient à des poses devant l'objectif ou commentent les photos existantes. La caméra fixe leur attention pendant les deux heures de séance.

Au cours de la 3^{ème} séance la personne pose -comme elle le souhaite- devant l'objectif. Cette 1^{ère} pose, est « consensuelle » car socialement reconnue par ses pairs et sert de phase test. Les commentaires du groupe sont le baromètre, témoin de l'exposition de soi face au regard d'un tiers.

Lors de la 4^{ème} séance, la salle est prête et les premiers tirages sont attendus. Les portraits sont regardés et vite rangés dans les poches. Chacun l'étudiera plus longuement dans l'intimité. Certains portraits apparaîtront aux murs ou sur les portes des chambres. Il ne s'agit plus de poser mais de se montrer. S'afficher pour soi, comme on est : perdu, en quête de soi... La séance est celle de l'attention à eux-mêmes. Cette première photo sera celle de l'authenticité dans laquelle chacun se voit, se reconnaît et se projette. La photo s'expose à l'autre et surtout à soi-même. Elle constitue la preuve de sa démarche de soin.

La 5^{ème} séance peut être assimilée à celle de la création, de l'expression de son identité. Il ne s'agit plus seulement de se voir mais de s'exprimer, de marquer ses différences, de communiquer avec l'observateur, quel qu'il soit. Un studio photo est un lieu propice aux confidences : une ambiance feutrée, des jeux de lumières tamisées, un photographe centré sur un individu. Des échanges se nouent au prétexte de la bonne photo. Chacun est attentif à l'autre, l'alliance thérapeutique naît.

La 6^{ème} séance est consacrée à la photo de groupes. Le groupe a une fonction de miroir, les places et les rôles se déterminent en appréhendant le voisin - le collègue. Le collectif permet de jouer des situations de vie au motif de saynètes à réaliser.

Les photos permettent de prendre conscience de son corps et de ce qu'il dégage. La confiance s'acquiert au fil des ateliers avec la conquête, puis le renforcement de l'estime en soi. Les poses deviennent l'empreinte des personnalités et le terrain d'expérimentation des émotions : craintes, angoisses, ambivalences, joie. Le but étant de montrer au résident un reflet positif de leur personne. Il me semble pertinent de leur proposer de se voir et de se percevoir différemment, afin qu'ils se réconcilient avec leur image en la voyant évoluer tout au long des ateliers.